

« Es ist Feuer unter der Erde, und das Feuer ist rein.  
Es ist Feuer unter der Erde und flüssiger Stein.  
Es ist ein Strom unter der Erde, der strömt in uns Ein.  
Es ist ein Strom unter der Erde, der sengt das Gebein.  
Es kommt ein grosses Feuer, es kommt ein Strom über die Erde.  
Wir werden Zeugen sein ».

Ingeborg Bachman

# UNRUHE

Groupe CRISIS

d a n s e t d é s o r d r e

«Il est du feu sous la terre, et le feu est pur.  
Il est du feu sous la terre et de la pierre liquide.  
Il est un fleuve sous la terre qui afflue en nous.  
Il est un fleuve sous la terre qui roussit les ossements.  
Il vient un grand feu, il vient un fleuve sur terre.  
Nous serons témoins.»

Ingeborg Bachman



Hondius sculp. 1642. Cum p.

# SOMMAIRE

---

<b>LE PROJET</b>	<b>... p 4</b>
<b>INTENTION :</b>	
I. LA FIÈVRE ET MOI	<b>... p 5</b>
II. FAIRE COHABITER DES MONDES	<b>... p 8</b>
III. QUI FAIT DANSER LA PEUR	<b>... p 10</b>
<b>PROCESSUS</b>	<b>... p 12</b>
<b>GROUPE CRISIS</b>	<b>... p 14</b>
<b>LA MEUTE</b>	<b>... p 15</b>
<b>DANSE ET MUSIQUE, EXPÉRIMENTER</b>	<b>... p 18</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>... p 19</b>
<b>CALENDRIER</b>	<b>... p 20</b>
<b>PARTENARIATS</b>	<b>... p 23</b>

# LE PROJET

---

UNRUHE en allemand signifie « agitation », « trouble », « inquiétude » ; et aussi « tumulte », « émeute ».

Le nouveau projet du Groupe Crisis, UNRUHE, est une création collective dirigée par Nolwenn Peterschmitt. Cette pièce originale rassemblera treize interprètes et deux créateurs sonores dans un travail autour de la danse de Saint Guy, épidémie qui contamina les habitants de la ville de Strasbourg en 1518.

Ce vaste projet, pensé principalement pour l'espace public, va se déployer en plusieurs étapes de recherches et s'axer sur la porosité entre les formes et les pratiques artistiques.

- L'étude historique et détaillée de l'évènement, au travers de rencontres avec des historiens professionnels et des habitants de la ville de Strasbourg

- La création originale de la musique d'UNRUHE par Thibaut de Raymond et Thomas Delpérié, basée sur la recherche des échos et dialogues possibles entre la musique modale médiévale avec ses spécificités et la musique électro-acoustique.

- L'étude des corps et du mouvement avec un groupe de danseur.se.s et comédien.ne.s, à travers le laboratoire sur la peste dansante et les mystères physiques et psychiques qu'elles posent.

Les trois lignes de recherche - Histoire, corps et son - se déploieront lors d'une traversée collective d'1h15, qu'on appellera « zone d'exception dansée » au sein de laquelle

ce groupe d'interprètes s'éprouvera en tant que communauté.

Entre concert, spectacle et célébration, cette pièce pose la question de notre nécessité contemporaine au rituel dans la vie sociale, comme espace purificateur et endroit d'expression collective de la violence, de la douleur et de la joie, et de son aspect cathartique et libérateur.

De quoi aurions nous besoin de guérir, aujourd'hui, ensemble ?



QU'EST CE QUI VEUT DANSER À L'INTÉRIEUR DE NOUS ?

# INTENTION

---

Il est de ces histoires qui nous collent à la peau depuis longtemps, qui cherchent à trouver leur place dans notre trajet de vie, *le bon moment* pour pointer le bout de leur nez. Elles sifflent dans nos oreilles, parfois s'endorment comme des ours pendant plusieurs années pour finir par cogner à la porte quand elle sentent que c'est l'heure. Elles veulent qu'on les écoute, qu'on les habite, qu'on les questionne, qu'on les déterre.

Il est des évènements de l'Histoire qui résonnent en nous de manière irrationnelle, et souvent ils ne se situent jamais très loin de nos racines, de nos terres natales, du lieu où l'on s'est construit.

Pas loin d'un pic de montagne, d'une rivière, d'une forêt de conifères, de tours de bétons, de campagnes vallonnées, ou d'un arrêt de bus au sortir de l'école. Ces histoires détiennent des secrets, qu'on peut mettre longtemps à découvrir. Elles nous donnent l'intuition qu'elles cachent une clé de compréhension :

pour la construction de notre identité oui, de notre généalogie, mais aussi peut être d'une mémoire plus vaste, plus partagée, commune.

Le bon moment d'une histoire, le *kairos*, est proche cousin du désir. Il rend nécessaire la création.

Pourquoi une histoire souhaite-t-elle se révéler dans un temps donné ?

À quelle question, à quel manque, à quel vide répond-elle ?

Il est temps pour moi de traiter l'une d'elle. Mon monde, elle veut le faire trembler.

L'évènement qui m'appelle ici, qui est le sujet vibrant de notre prochaine création, est apparu dans les rues de Strasbourg, ville où je suis née, il y a quelques siècles un jour de juillet caniculaire de l'année 1518...

# LA PESTE DANSANTE



Une curieuse épidémie de danse frappa la ville. Plusieurs centaines d'habitants de la ville ont été contaminés par une étrange maladie qui poussait leur corps à des gesticulations incontrôlées, des tremblements, des mouvements frénétiques qu'ils étaient incapables d'arrêter pendant plusieurs jours voire plusieurs mois.

On appela cette épidémie la danse de Saint Guy, ou la fièvre dansante.

Plusieurs autres choréomanies de ce type ont eu lieu dans le bassin de la Rhénanie à cette époque, et connaissent plus ou moins les mêmes descriptions, mais la danse de Strasbourg est la mieux documentée à ce jour.

Beaucoup de médecins, alchimistes, historien.ne.s et anthropologues se sont penchés jusqu'à nos jours sur la question pour tenter d'expliquer et de résoudre ce mystère :

Cette danse était-elle un châtement du Seigneur afin de punir les Strasbourgeois de leurs péchés licencieux ? Était-ce une maladie naturelle ?

Une possession démoniaque ?

Une certaine conjonction astrale qui a fait s'échauffer le sang des malades, rendant la danse irrépressible et la gesticulation incontrôlable ?

Le contexte socio-politique et spirituel de l'époque qui les fit danser par misère, par désœuvrement ?

Qu'est ce qu'une maladie raconte de son temps ?

**« Nous avons beau être des individus modernes, adroits, contrôlés et rationnels, peut-être qu'une part de chacun d'entre nous aimerait se joindre à la ronde : on comprend alors que cette danse soit aujourd'hui encore un motif d'inquiétude. Car les rondes emportent, comme elles enracinent. Lorsqu'un peuple, un groupe, trois jeunes gens ou même une unique femme apparaissent vigoureux, bons vivants et indociles, témoignant aussi bien d'une force que d'une fragilité, cela dérange. »**

Dance and Disorder, Kelina Gotman



**Il faudrait se souvenir de ces évènements pendant mille ans, et limiter les danses, en particulier les danses obscènes et indécentes. Il faudrait éviter de danser en des lieux et avec des personnes qui ne conviennent pas (...)**

Hieronymous Gebwiler , 16eme siècle

# FAIRE COHABITER DES MONDES

## *Notre besoin de rituel est impossible à rassasier*

Notre corps moderne a déserté les rues.

Les gens dansaient beaucoup à cette époque, vers la fin du Moyen Âge. Partout, dans les rues, dans les champs. La danse faisait partie intégrante de rites paysans alignés sur les cycles de la Nature, dont les fêtes, symboliques et cultes innombrables ont plus ou moins traversé les siècles.

Le système magico-rituel de certaines fêtes et célébrations à cette époque répondait à un besoin collectif. C'était des véritables rendez vous de la vie sociale, dont l'aspect transgressif et païen n'était ni exclu, ni condamné. Aujourd'hui, ces rites tendent à disparaître. Il y a une propension à les cacher, à les désacraliser, à les déposséder de leur cadre véritablement rituel et purificateur.

Pourquoi ?

Pourquoi nous priver de notre capacité dans un rassemblement à faire communauté, à communiquer du sens et du symbole, à s'aider, à se guérir ?

Quelque chose trouble dans ce peuple qui bouge et qui chante. Quelque chose qui gêne, qui déborde, qui violente, qui nous dépasse, qui crée du désordre. La rue est effrayante, comme l'art aussi peut l'être, avant d'être récupéré par le pouvoir.

Aujourd'hui il n'y a pas d'espoir ailleurs que dans la réappropriation de la rue, des espaces communs et de nos rendez vous collectifs.





**« Car il y a là aussi une leçon importante à tirer quant à nos façons d'imaginer l'histoire, le corps, la société : si nous savions tolérer, ou même célébrer, des corps qui tressaillent involontairement - mais aussi des corps qui s'abandonnent à la rue le soir venu - plutôt que d'y lire les signes d'un désordre médical ou d'une délinquance, nous pourrions vivre dans un environnement plus riche. »**

Dance and Disorder, Kelina Gotman

# QUI FAIT DANSER LA PEUR?

Ces danseurs fous de Strasbourg, je les convoque aujourd'hui avec tout le mystère qui les accompagne pour les faire habiter les corps de treize interprètes et deux compositeurs sonores. Je les mettrai en relation avec ces figures d'un âge soi-disant sombre, afin d'éprouver ensemble ce qui veut danser à l'intérieur de nous.

J'enquêterai sur **le trajet physique et psychique de cette fièvre**, et sur le rapport puissant qui peut jaillir d'une mise en jeu de l'altérité, d'un frottement entre norme et transgression.

Ces danseurs sont passés pour fous. Loin de ce constat simpliste se déploient plusieurs questions complexes et passionnantes que nous allons tenter d'éprouver : Qu'est ce que la folie ? Qu'est ce que la norme cache de violence contenue ?

Très proche de la révolte, la transgression par la fête est un bouchon de liège que le peuple fait éclater lorsque le manteau est trop serré : il marque un besoin commun, plus fort que la loi ou la pudeur, **notre besoin irrépressible de se toucher, de danser.**

Je veux chercher ce que la puissance des corps rassemblés génère comme peur, en 1518 comme aujourd'hui.

En quoi c'est une source de contre pouvoir, qui bouscule les normes, déforme les imaginaires collectifs, et crée des espaces de possibles.

Nous souhaitons pour la création d'UNRUHE que l'acte créatif et l'organisation de la vie politique soient expérimentés ensemble, nous ne voulons pas faire l'économie de ce double trajet. Nous questionnerons le temps de la création et sa production, l'importance des lieux dans lesquels nous irons travailler, le partage avec les équipes qui nous accueillent.

Il y a du vide partout, remplissons-le de trajectoires en constellations où nous n'attendons plus pour nous organiser autour de ce qui nous libère.

**« Les sociologues qui ont discoursu sur la fête la représentent comme un « ailleurs » utopique. Les fêtes des fous seraient une organisation consciente de cet ailleurs, un moment d'irruption de la liberté, un jeu complice de l'irrationnel. Les conduites de la déraison se déchaînent alors pendant quelques heures ou quelques jours grâce à une vraie vacance de la raison normative ou de ses institution quotidiennes. »**

Yves Marie Bercé, Fête et révolte  
Des mentalités populaires du XVI au XVIII<sup>e</sup> siècle



# PROCESSUS DE CREATION

---

**concert**  
**spectacle**  
**rituel experimental**

Comme **unruhe** souhaite proposer une forme de spectacle qui emprunte tout autant au rituel, à la fête, qu'au concert ou au spectacle de rue, nous cherchons à ce que le public puisse se sentir participant de l'expérience, non pas seulement regardant. Nous allons donc nous poser la question du rapport scène-salle, des codes de jeu, de temporalité, d'éventuelle participation du public, tout en laissant aux interprètes la manoeuvre dramaturgique et énergétique du spectacle, qu'ils pourront adapter en fonction de ce qu'il se passe.

---

- A**  
**X**  
**E**  
**S**  
**d**  
**e**  
**t**  
**r**  
**a**  
**v**  
**a**  
**i**  
**l**
- . Recherche sur le corps insatiable avec les interprètes, sur le mouvement involontaire, sur la fatigue.
  - . Mémoire du corps désinhibé.
  - . Travail d'écoute : chœur & meute
  - . Travail sur la contamination, la transgression, l'altérité dans un groupe / la cruauté / le défouloir / le déchaînement de la violence /
  - . Travail sur l'enthousiasme, l'enfant, la naïveté, le fou (inspiré du clown), l'animal
  - . Corps et maladie
  - . Corps et peur
  - . Fête et danse, inspirée des danses populaires du Moyen Âge et de l'époque moderne : **tarentelle, carole, farandole, quadrille...**

## recherche musicale

. Nous souhaitons chercher les échos possibles entre la musique modale médiévale et la musique électro-acoustique.

Deux trajets distincts devaient s'écrire : celui de Thomas Delpérié, en live avec les interprètes, à la guitare électrique et aux pédales, et celui de Thibaut de Raymond qui lui compose et mixe à partir de cassettes trésors qu'il trouve dans les brocantes et les greniers.

Les semaines de résidence nous ont permis de construire autrement cette articulation. C'est pourquoi ils ont composé et enregistré une musique originale dont les différentes couches et natures permettront aux spectateurs et aux interprètes de se plonger dans une atmosphère enveloppante et complexe, qui ne nécessitera pas leur présence sur le plateau.

. Nous nous posons la question de la spatialisation de la musique, une attention particulière sera portée à la dramaturgie musicale.

Comment le son peut-il faire partie intégrante de l'expérience, se modulant en fonction de l'espace et des corps ?

Comment est-il diffusé ?

---

## inspirations

. Symbole : Cercle / Ligne / Croix / Serpent

. Rites : **funéraires**,  
**paysans** : solstices d'été et d'hiver, sacrifices, moissons etc...  
**carnavalesques**  
de **guérison**  
d'**imitation**

. Rituels urbains comme le **Krump** et toutes sortes de rendez-vous urbain dansé.

. Chants polyphoniques et populaires (inspirations chants en Alsace, Corrèze, Italie du Sud...), musique yiddish

# LE GROUPE CRISIS

---

Basé à Marseille, le Groupe Crisis est un jeune collectif fondé par trois comédiennes : **Laurène Fardeau, Hayet Darwich et Nolwenn Peterschmitt**, dans une volonté de se rassembler autour de créations et de recherches artistiques communes. C'est autant autour de la création de spectacles qu'il trouve sa vocation que dans la mise en doute d'une pensée du monde artistique et politique. Tout projet du groupe s'inscrit dans le rapport intime, géopolitique et poétique que ses membres tendent à établir face au monde. Leur première oeuvre est *Drames de Princesses*, mise en scène par Hayet Darwich. Spectacle inspiré de l'oeuvre et du texte d'Elfriede Jelinek, cette première création a été l'occasion de se découvrir longtemps et d'approfondir des méthodes de travail au plateau, en axant la recherche autour du lien entre corps, texte et performance. Le spectacle a été joué au Festival de Marseille 2019, producteur délégué du spectacle, en partenariat avec le Pôle Arts de la Scène - La Friche Belle de Mai.

Le Groupe Crisis a été aussi invité en Tunisie par l'association l'Art Rue à travailler avec Amira Hamdi, poétesse tunisienne. Nolwenn Peterschmitt et Hayet Darwich ont ainsi créé avec elle le spectacle *Khanka*, un trio autour des textes et de l'univers de cette jeune artiste de la médina de Tunis. Le spectacle est une production de l'association l'Art Rue pour le Festival Dream City 2019. Le dernier projet du Groupe Crisis, et sa première production, est le spectacle *Ils savaient pas qu'ils étaient dans le monde*. Il est écrit et mise en scène par Nolwenn Peterschmitt et Maxime Lévêque. C'est un parcours à deux sur le mode

du documentaire sur la question de la guerre et de l'image, qui s'est écrit et pensé après trois voyages en Israël et Palestine (2011, 2015, 2018). Longue histoire en constellations, le projet a vu le jour après 6 ans de recherches, et a été créé en mars 2020 au Théâtre Studio d'Alfortville. Il jouera au Théâtre le Colombier à Bagnolet les 6 et 7 avril 2021, puis au festival Théâtre en Mai à Dijon en 2021.

Le nouveau projet du Groupe Crisis, **unruhe**, se déploie dans une dynamique qui est très chère à nos vies et nouvelle pour nous dans ce métier, et qui nous semble très importante par les temps qui courent. Ce désir c'est celui de venir jouer non seulement dans les théâtres, mais aussi et surtout dans la rue, de travailler dehors, rejoindre celles et ceux qui s'y frottent et s'y sont frottés. Le Groupe Crisis souhaite lui aussi tenter d'autres rapports de communion par le théâtre, en ré-imaginant une manière de se regarder les uns les autres, en essayant de créer un seul espace pour les regardants et les regardé.e.s.

Nous avons envie de sortir de nos espaces habituels, comme nous avons terriblement envie de sortir de chez nous ces derniers temps, et de sortir tout court. Et si le théâtre et la danse nous le permettent, par le rassemblement collectif, alors c'est peut être que nous avons terriblement envie de nous ex-primer, dans son étymologie la plus enthousiasmante et la plus rituelle, c'est-à-dire : « faire sortir ».

# LA MEUTE

---

Nolwenn Peterschmitt



Après s'être formée à l'Académie (Ecole Nationale Supérieure de Théâtre en Limousin) sous la direction d'Anton Kouznetsov, elle travaille à sa sortie avec plusieurs metteurs en scènes dont Martina Raccanelli, Jean Claude Fall, Thomas Ress, Jean Baptiste Tur, Julien Mabilia Bissila, Stéphanie Loik, Vera Ermakova, etc.

Elle est membre du collectif Zavtra, basé à Limoges, aventure collective dont elle suivra deux créations, et aujourd'hui membre du Groupe Crisis, fondé avec Hayet Darwich et Laurène Fardeau en 2017. Elle travaille avec le cirque Inxtremiste et le collectif le Grand Cerf Bleu.

De nombreuses rencontres artistiques et voyages lui permettront d'approfondir son rapport au théâtre et à l'interprétation en particulier, la mettant sans cesse en relation avec d'autres pratiques, notamment la danse. Elle danse avec Delavallet Bidiefono lors d'une résidence à Brazzaville, avec Serge Aimé Coulibaly lors du Festival de danse Fari Foni Waati à Bamako, ainsi qu'avec la compagnie Kubilai Khan Investigations sur plusieurs événements. Plus tard elle découvre le Krump avec la danseuse Nach, le butô avec le danseur Gyohei Zaitso, le clown avec Cédric Paga. Ces pratiques radicalement différentes et très puissantes lui permettront d'évoluer sans cesse son enquête sur le corps de l'interprète, cet outil sans limite, et sur ses capacités agissantes.

L'acteur comme passeur de pensée, de transgression, d'énergie et de mémoire.

# DANS LE CERCLE

**Adrienne Winling - comédienne,**

assistante à la mise en scène, chanteuse dans le groupe Un Traguito Mas en duo avec Antoine Girard, accordéoniste

/ Habite à **Marseille**

**Martina Raccanelli - metteuse en scène et comédienne,**

/ Habite à **la Bigourie**, en Corrèze, où elle a sa compagnie les Nuages Noirs au sein de l'association Lost in Traditions

**Pablo Jupin - comédien,**

aussi membre de la Doze Compagnie

/ Habite à **Marseille**

**Laurène Fardeau - comédienne,**

aussi assistante à la mise en scène, dramaturge, co-directrice artistique du Groupe Crisis

/ Habite à **Marseille**

**Naomi Fall - danseuse et chorégraphe,**

directrice du festival Fari Foni Waati à Bamako

/ Habite à **Bruxelles**

**Ana Bogosavljevic - comédienne,**

en formation d'art thérapeute, aussi chanteuse

/ Habite à **Marseille**

**Juliette Otter - danseuse et chorégraphe,**

membre de l'équipe du Loto, plateforme de recherche et de cohabitation artistique située à Molenbeek

/ Habite à **Bruxelles**

**Julie Cardile - comédienne,**

membre de la Compagnie Les Pierres d'Attentes, également peintre et sculptrice

/ Habite à **Marseille**

**Vladimir Barbera - comédien,**

également chanteur

/ Habite à **Paris**

**Nitya Peterschmitt - danseuse et chorégraphe,**

danseuse aussi bien dans les cabarets, que dans la danse butô, qu'échassière pour des compagnies d'arts de rue

/ Habite à **Pont de Barret** en Drôme



# AU BORD DU CERCLE

## **Caroline Loze - comédienne, metteuse en scène et clown,**

Passionnée par toutes tentatives d'explorations du corps et du déploiement de la pensée, dans son expression brute et poétique. Aussi directrice artistique de la Cie Rêve de moi J'rêve de toi

/ Habite à **Montreuil**

Assistante à la mise en scène sur **unruhe**

## **Thibaut de Raymond - musicien,**

sa recherche se situe dans cette zone grise indéfinissable où des forces contradictoires vous font pousser une 3ème oreille. Sa musique est un creuset de laborantin cosmique, une invitation aux glissements interstitiels, à la danse stellaire

/ Habite à **Pont de Barret** en Drôme

Musicien et compositeur sur **unruhe**

lien Soundcloud : <https://soundcloud.com/lopppossum>

## **Thomas Delpérié - musicien,**

il joue dans différentes formations de musique contemporaines en tant que guitariste, batteur ou bassiste, qui l'amène à voyager dans toute l'Europe, la Russie, le Japon, la Scandinavie. Musicien pour le théâtre depuis plusieurs années et compositeur pour des musiques de films.

/ Habite à **Limoges**

Musicien et compositeur sur **unruhe**

## **Morgane Baer**

chargée de production sur le projet **unruhe**, aussi passionnée par les plantes grasses que par la photographie

/ Habite à **Marseille**

# DANSE ET MUSIQUE : EXPÉRIMENTER LES CORPS DANSÉS, LES MATIÈRES SONORES

Je m'appelle Thibaut de Raymond.

J'expérimente la musique polyrythmique en quadriphonie via des cassettes et un sampleur depuis plus de 15 ans sous le nom de Raymonde. Je pratique la quadriphonie dans mes concerts, jouant au centre, afin de sortir du piédestal du musicien en hauteur.

Ma première expérience sur un plateau fut en 2016 lors de la clôture de la Biennale de la Danse, invité pour un concert. A travers un projet discret et personnel, l'idée était d'inviter un danseur professionnel à danser au milieu du public, le « plateau » étant filmé en secret du dessus et sur le côté. Seul le danseur était au courant de la présence de la caméra, le jeu du regard et de la présence/absence nous amusa beaucoup.

En 2017 j'ai entamé une composition (en quadriphonie encore) avec Anna Gaiotti pour son projet de fin d'étude à l'école de P.A.R.T.S à Bruxelles, en section recherche, sur un texte écrit puis dansé par elle-même et deux autres interprètes ; ce projet devenu création, PALSEMBLEU, fut soutenu par la Ménagerie de Verre puis présenté pour leur festival annuel L'Etrange Cargo. Je participe actuellement à sa dernière pièce LES ANTECEDENTES, en tant que technicien performer sonore, pour diriger spatialement, en quadriphonie toujours, la composition de deux musiciens expérimentaux, projet encore soutenu puis programmé par la Ménagerie de Verre et au centre d'art de Coutrai, BUDA.

**La composition pour UNRUHE** de Nolwenn Peterschmitt sera une tentative d'implosion et d'explosion de mon rapport à la quadriphonie, l'idée étant d'installer des enceintes sur les danseurs :

- Implosion ; car liée à la danse de Saint Guy. A chaque danseur appartient un rythme et on ton propre et personnel : la musique émanant du danseur et non l'inverse, provoquant son propre bal, sa propre transe.

- Explosion ; car les témoins (autres interprètes et spectateurs) auraient une vision parfois exaltée ou parfois étouffée du son. Les enceintes seraient libérées du point fixe que j'ai l'habitude de disposer en une sorte de carré et étant en mouvement, les espaces sonores et leur réverbérations deviendraient alors d'incroyables sujet d'étude et de composition.

Ici les contraintes m'ouvrent une autre dimension et ce rapport inversé m'intéresse beaucoup.

Après l'expérience avec Anna Gaiotti de composer en fonction d'un texte écrit, l'idée de composer avec Nolwenn Peterschmitt en fonction de l'attitude d'un corps, tentant de percevoir l'entité, l'essence peut-être de chaque danseur pour intensifier son état, sa torsion, sa transe. Que chaque danseur soit une piste dansante. Les enceintes disparaissant, leurs sources deviennent ces corps

# Bibliographie

---

## livres et essais

***La fièvre de la danse,***

corpus rassemblés dans le cadre de l'exposition au Musée de l'Oeuvre Notre Dame à Strasbourg

***Fête et révolte,***

Yves Marie Bercé

***Toute personne qui tombe a des ailes,***

Ingeborg Bachmann

***Fêtes païennes,***

Jean Dominique Lajoux

***Le plaisir au Moyen Âge,***

Jean Verdon

***Les danseurs fous de Strasbourg, une épidémie de transe collective en 1518,***

John Waller

***La rue au Moyen Âge,***

Jean-Pierre Leguay

***Les souliers rouges ,***

Marie Frering

## articles

***La dansomanie de 1374, hérésie ou maladie ?***

Madeleine Braekman

***La tarentelle contre l'individu moderne et son monde,***

Alessi dell'Umbria, [lundi.am](http://lundi.am)

***Mémoire sur l'influence de l'hérédité sur la production de la surexcitation nerveuse, sur les maladies qui en résultent et des moyens de les guérir,***

Elie Gintrac

***Rien n'irrite plus un homme qu'une femme qui danse,***

Marina Nordera

# Calendrier

---

## juin 2021

▪ Rencontre avec plusieurs historien.ne.s médiévistes, dont Elizabeth Clementz, maître de conférence en Histoire médiévale, et Georges Bischoff, historien spécialisé dans l'histoire médiévale, mais aussi des conservateurs de musée, des habitants de Strasbourg, des spécialistes des danses médiévales.

## 30 août au 11 septembre 2021

### Château de Monthelon, Bourgogne

▪ dramaturgie, recherche historique et travail d'archives, 10 jours.  
▪ premier laboratoire avec tous les participants, sur l'écho de cet événement sur nos corps contemporains. Travail sur des mises en applications de codes de jeu ritualisés, improvisations des interprètes, expérimentations dansées, recherche musicale. **Sortie de résidence**

## 29 novembre au 10 décembre 2021

### Studio Friche la Belle de Mai / Festival de Marseille

▪ second laboratoire de recherche avec tous les interprètes et musiciens, 5 jours.  
▪ résidence de recherche et expérimentations avec les musiciens, 5 jours

## 7 au 19 mars 2022

### L'Ambazada - ZAD Notre-Dame-des-Landes

▪ résidence de recherche - équipe au complet, 10 jours. **Sortie de résidence.**

## 15 au 30 août 2022

### Ballets C de la B - Gand

▪ programme «En Co-LaBo» visant à soutenir la nouvelle génération de créateur·rice·s, avec un accompagnement par Hildegard de Vuyst.  
▪ résidence d'écriture chorégraphique avec danseurs et musiciens, 10 jours.  
▪ 3 représentations de sortie de résidence : 12, 13 et 14 août.



©Michiel Devijver



©Irwin Barbé

## Sortie de résidence publique Bijloke Wonderland Festival



©Michiel Devijver

**16 au 22 septembre 2022**

**Studio Accrorap / Friche la Belle de Mai**

▪ résidence de recherche - équipe au complet, 10 jours.

**14 au 26 novembre 2022**

**La Fonderie, Théâtre du Radeau - Le Mans**

▪ résidence de création avec équipe au complet, 10 jours. **Sortie de résidence**

**13 au 24 février 2023**

**Le Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne**

▪ résidence de création avec équipe au complet, 10 jours. **Sortie de résidence publique**

**08 au 17 mai 2023**

**Domaine départemental de l'Etang des Aulnes - Saint-Martin-de-Crau**

▪ résidence de création avec équipe au complet, 8 jours.

Teaser <https://youtu.be/TVYKVZe8lcg>

**DIFFUSION**

**PREMIÈRE**

**05 JUILLET 2023 AU FESTIVAL DE MARSEILLE**

**PARC LONGCHAMP - MARSEILLE**

**21H00**

**13 ET 14 JUIN 2024**

**LE MAILLON, THÉÂTRE DE STRASBOURG - SCÈNE EUROPÉENNE**

DURÉE 1H30



© Irwin Barbé  
chateau de monthelon, août 2021



© Irwin Barbé  
résidence Chateau de Monthelon et Friche la  
Belle de Mai  
2021

# PARTENARIATS

---

## **Coproductions**

- Festival de Marseille
- LaGeste (Création développée en Co-laBo, août 2022, Gand)
- Théâtre le Maillon - Strasbourg
- La Fonderie - Théâtre du Radeau - Le Mans

## **Soutiens et partenaires**

DRAC PACA dans le cadre de leur dispositif Relançons l'été et de l'aide au projet, la Ville de Marseille, le Château de Monthelon (Montreal), Département des Bouches-du-rhône - Centre de création départemental de l'Étang des Aulnes (Saint-Martin-de-Crau), Ville de Marseille, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg - scène Européenne, La Fonderie (Le Mans) dans le cadre du plan de relance 2022 de la DRAC Pays de la Loire, l'Ambazada - ZAD (Notre Dame Des Landes), Bijloke Wonderland Festival et VIERNULVIER (Gand), l'atelier du Voetvolk (Rubigny), FAI-AR (Marseille), La Friche Belle de Mai (Marseille), Cie Accrorap (Marseille), l'Entreprise - Cie François Cervantes (Marseille)

Remerciements à L'entreprise-cie François Cervantes pour son accompagnement, la mise à disposition de son studio et son soutien administratif.





**V  
O  
I  
R**

## **SITE INTERNET**

**<https://www.groupecrisis.com/>**

**P  
L  
U  
S**

## **TEASER**

### **UNRUHE**

**<https://youtu.be/TVYKVZe8lcg>**

## **TEASER**

**Drames de Princesses - Groupe Crisis - 2019**

**<https://youtu.be/yIRafsMhEiY>**

# **CONTACTS**

**METTEURE EN SCÈNE - Nolwenn Peterschmitt - 06.71.48.25.51**

**CHARGÉE DE PRODUCTION - Morgane Baer - 06.49.06.12.81**

**[groupecrisis@gmail.com](mailto:groupecrisis@gmail.com)**

### **ADRESSE DE CORRESPONDANCE :**

**GROUPE CRISIS C/O LA COMPAGNIE**

**L'ENTREPRISE - FRANÇOIS CERVANTÈS - FRICHE LA BELLE DE MAI -**

**41 RUE JOBIN 13003 MARSEILLE**

**SIRET 832 210 108 000 11 APE 9001Z**